

nouveaux v'nus, je l'connais pas mais j'en parlerai à ma cousine qu'a sa belle-sœur qu'a travaillé au château à raison de quatre piasses et nourrie et qui les connaît tous, même ceux de l'espécial — Après ça v'la un sauvage, un *luron* qui s'appelle Motz ; oh ça vient d'en haut ça parcequ'il y a pas de ce nom-là à Loreste, ça m'a l'air d'un nom allemand, tout juste, c'est un sauvage étranger d'Angueltierre qu'est venu par c'estimebotte à vapeur. Ensuite v'la Mamzelle Maria Anderson, alle sera l'habillée en *pink* avec des manches blanches et un bonnet noir, c'est une nouvelle mode ; mais voyez donc comme ça vous fait la fierte, comme ça se vous met sur les papiers publics et après tout, quand on pense que mon père a connu tout ça quante ils n'étoient pas si pressés d'faire les bourgeois. V'là à présent le colonel Gogy ; j'vous dis, ça n'irait pas ben s'il ne s'fourrait pas partout, lui ; et pis, pas plus d'modestie que rien du tout : le v'la qui s'intitule le *beau* Colonel Gogy : ah ! il sera habillé en jaune ! ah ben, v'la qu'est pas mal farceur par exemple, ça vous en fait une couleur pour un homme ! ah voici des noms étrangers en veux-tu en v'la, des Honorables ceci des capitaines cela ; allons, encore des *vétérans* en jaquette rouge, v'la m'sieur Pompée, Mr., Duroc, Sir Charles, tiens est-il revenu, ce pauv'bonhomme, eh ben j'troyais que les gazettes lui en avoient assez dit pour l'dégouter du Canada ! après ça v'la les enfans de Mr. Richard, et pis un Prince nègre, dieu ! que ça va être beau, allons vite ; oh ! mam'zelle Celeste y sera aussi, c'te chère dame, qu'allé danse bien si tu savais ! mais j'vas d'mander à Jean qui m'donne deux billets et on ira la voir à la comédie, alle ouvre ce soir, la comédie ! allons encore des noms étrangers, M'sieur Jocelyn négociant, Mr. le colonel Gore y sera en souliers sauvages ; Mr. Timoléon, Mr. Shillelé, Madame Fleta. Mais dépêchons-nous pour trouver des bonnes places. En effet mes deux interlocutrices commencèrent à marcher d'un pas qui me les fit bientôt perdre au milieu de la foule.

J'arrivai bientôt sur le terrain des courses où je vis ce qu'on y voit toujours une foule, des figures bizarres, des gens de toutes les couleurs, de toutes les conditions, de toutes les classes ; depuis l'officier supérieur qui vient se poser en statue équestre, exhiber sa tenue et celle de son cheval, jusqu'à l'élégant fashionable de boutique qui vient faire caracoler un coursier de louage, fougueux à cause de l'éperon, au grand péril du cavalier dont le point d'appui varie de la crinière à la croupe, et dont le pantalon remonté laisse entrevoir une demi-botte et une jambe nue ce qui lui donne l'air tout-à-fait cavalier ; depuis le *dandy* qui brosse son habit toutes les fois qu'il est couloyé, qui bat ses souliers chaque fois qu'on lui marche sur le pied, qui laisse pendre une anne de foulard de sa poche afin de prendre un petit air d'indépendance, qui a ses manches relevées pour montrer sa chemise, qui sourit pour montrer ses dents dont seize sont en deuil de leurs sœurs, jusqu'au sauvage impassible au costume pittoresque et fort peu esclave de la mode ; depuis le ben père de famille qui est assez occupé à traîner son énorme moitié, à surveiller sa jeune fille et son petit bambin qui veulent acheter toutes les pommes et les gâteaux qu'ils rencontrent avec les six sous qu'on leur a donnés, en dépit de la paternelle recommandation de ne rien dépenser, à prendre parti pour son chien que l'on reçoit comme dans un jeu de quilles, pour ne point voir ce qui se passe ; aussi, quand le soir est arrivé, il demande quel est le cheval gagnant, il cherche son fils, sille son chien, appelle son épouse et se met en querelle avec la police qui l'emmène au cachot pour avoir crié qu'on lui volait sa tabatière ; jusqu'à l'Irlandais belliqueux qui s'est préparé pour un *regular bil of a row* avec autant de sollicitude qu'un général anglais pour une parade ; il voit la police et la troupe avec autant de chagrin que ce dernier aperçoit un nuage menaçant d'une ondée ; il n'a rien oublié, le chapeau qui ne craint plus les bosses ni les difformités, la culotte aux couleurs bigarrées où la boue et le sang caillé dominent, se la disputant avec les pièces et les trous, la chemise qui peut porter ce nom parcequ'elle est immédiatement sur la peau, qui elle-même pourrait se nommer cuir, le